

Communiqué de presse

Exposition
du 9 novembre
au 14 décembre 2024
visible mercredi et jeudi
de 14h à 18h
vendredi et samedi
de 14h à 19h

Vernissage
vendredi 8 novembre
à partir de 18h30
repas "after" à 20h30
(réservation sur
HelloAsso))

Lasécu est heureuse de présenter la nouvelle exposition de :

Lucie Linder & Nicolas Wilmouth

Lucie Linder s'attache à mettre en œuvre un savoir-faire technique pour créer ses pièces convoquant la lenteur d'un geste minutieux. Son processus sculptural est propice à la concentration, à la méditation et à des songes. Le motif qu'elle répète renvoie à un mouvement infini et fait référence à la formation des coraux. Des objets deviennent également sacrés, pouvant être utilisés pour des rituels. Lucie Linder compose ainsi des reliques, des curiosités qui nous inspirent à une attention aux possibles histoires qu'elles contiennent.

Son attention à la forêt, lieu de mystères, qu'on retrouve souvent dans ses œuvres, l'amène à explorer la thématique du vivant entre mort et renaissance. Ses œuvres convoquent la vulnérabilité et la sensibilité humaine. Elles incarnent une forme d'introspection de l'individu, les frontières entre le monde de l'enfance et celui de l'adulte.

Récemment, des réminiscences d'images apparaissent avec sa pratique du cyanotype. Elle associe son propre imaginaire à une imagerie collective. À partir de photographies personnelles et d'autres issues d'archives, elle fait surgir des images dans lesquelles le sujet est parfois quasi effacé et donne naissance à un rêve. Les situations invitent à un retour aux sources, rendent compte de l'instinct féminin et de la part sauvage de l'Homme.

Pauline Lizowki

Les tirages de **Nicolas Wilmouth** témoignent d'une recherche picturale avancée, d'un travail important sur la lumière et les matières, ainsi que d'une attention particulière portée au cadrage et à la composition. Il explique son travail comme un souhait de "raconter une histoire en une seule image", de "capturer un moment qui n'est plus", ou encore de "conserver une trace", autant de définitions de la photographie qui laissent transparaître la dimension narrative de son œuvre où les images entretiennent des ambiguïtés, un certain flou entre réel et fiction. Cette atmosphère étrange invite le spectateur à entrer dans l'image, à l'interroger pleinement. La présence du clair-obscur de sa série "Still life" évoque la peinture espagnole et flamande du XVII^e siècle, Il crée des ponts entre passé et modernité. Il installe son style au croisement de l'art contemporain et de l'héritage classique. Son audace fait se confronter l'exubérance et le fantasmatique qui émanent des traditionnelles natures mortes avec la réalité cinglante d'un monde où le raffinement et la vanité sont des questions oubliées. Jouant sur les effets artistiques, il apporte humour, poésie et absurdité afin de questionner le visiteur et créer un pont spatiotemporel qui rende compte de l'évolution esthétique dans l'art.



Lucie Linder

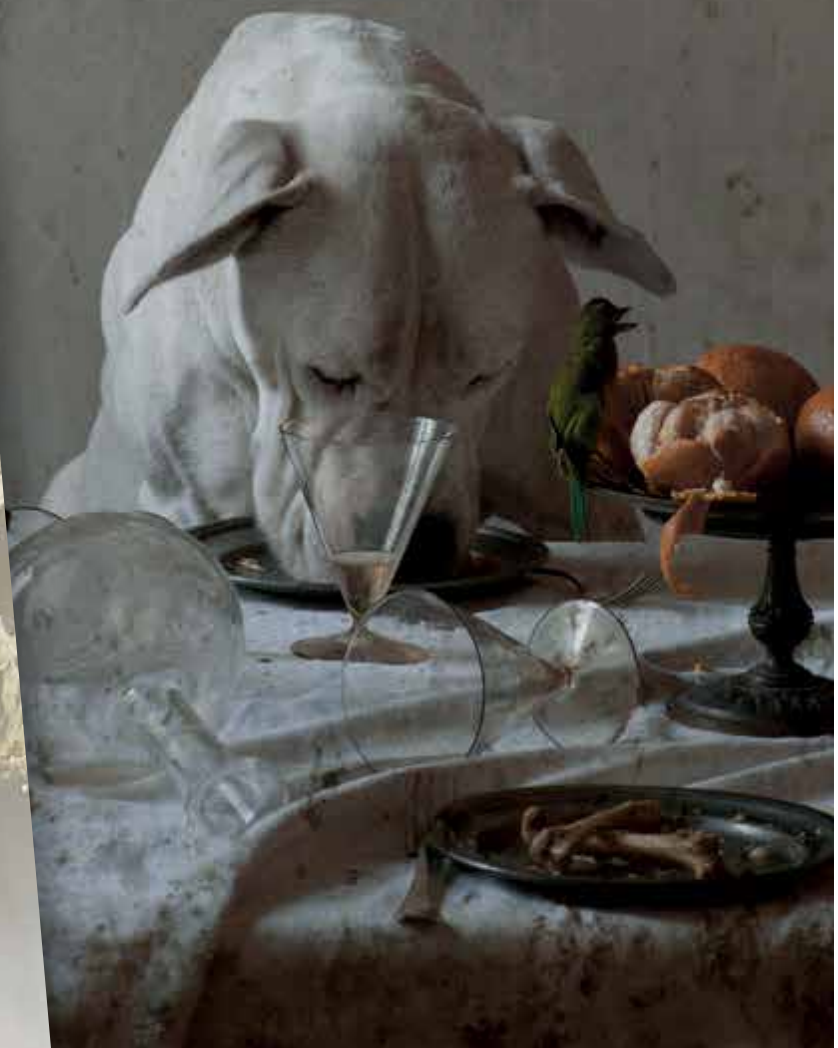


Nicolas Wilmouth

Exposition **LASÉCU**

9 novembre >

14 décembre 2024



26, rue Bourjembois_59800 LILLE
T. 03 20 47 05 38_contact@lasecu.org
www.lasecu.org
www.artotheque-lasecu.org

Les Fabulations de NICOLAS WILMOUTH

Il faudrait inventer un mot ou plusieurs pour parler des œuvres du photographe Nicolas Wilmouth qui ont toutes à voir avec le récit et l'histoire, la grande comme la petite. Ce mot pourrait être Fabulations. Des Fabulations comme les Merveilles des cabinets de curiosité, les petits arrangements avec les représentations de la finitude (Still Life), les portraits d'enfants géants (Les héritiers), ou encore les rébus d'un photo-peintre (Haïkus). C'est aussi une certaine histoire de l'art qui se joue ici, celle des natures mortes du XVII^e siècle en peinture ou celle de la photographie pictorialiste au XIX^e, entre autres, car Nicolas Wilmouth revendique un travail d'atelier à l'ancienne sur les fonds et les prises de vue. Ici pas de trucage numérique mais des fonds travaillés au blanc d'œuf (Fables). Pourtant, si la reconnaissance des figures est de mise pour le spectateur qui devient ici partie prenante de la scène, le photographe joue avec les codes et les paradoxes. Ainsi se glissent souvent des éléments anachroniques dans les scènes de genre : des gaufrettes à la vanille industrielles posées sur un plat d'argent, des dates de péremption sur des œufs ou plus subtilement un clou à tête ronde quand ils étaient de section carrée au XVII^e siècle. Ou bien la fusion de deux époques gagne lorsque l'absurde d'un montage surréaliste se mêle à une composition en apparence plus classique. Se mélangent aussi dans ces œuvres le récit que fait l'artiste dans ses compositions, autant que la fable que s'invente le spectateur de l'exposition. Ce qui reste vrai et qui rassemble tout et tous dans un rêve éveillé, c'est la lumière qui permet ces images, c'est la poussière qui façonne les objets, c'est la fumée d'une bougie qui s'échappe et la sensualité révélée des objets. On voyage dans le temps, oui, mais les deux pieds dans la vérité des choses.

Sophie Coiffier,

docteur en Arts plastiques, Auteure, 2023

Doughnut, 2012
70 x 50 cm



Poulpe, 2015
75 x 56 cm



Pleinement dans le style du XVII^e siècle, jusqu'à l'encadrement, les natures mortes et scènes de table de **Nicolas Wilmouth** sont clairement empruntées à la peinture flamande, mais les ingrédients principaux des photos sont contemporains : un donut coloré, une boîte de sardines, un hamburger juteux, et d'attrayantes frites au gras luisant. Si l'on peut s'émerveiller du peintre qui a su saisir la lumière sur un verre ou l'aspect duveteux d'un fruit, on saura apprécier chez Wilmouth sa façon de s'approprier les effets de la peinture dans la photographie, avec ce désir de créer des ponts entre le passé et la modernité.

Le lièvre, la tulipe, le héron, la sauge et l'églantier vous invitent à table, autour d'une fable.

Laissez-vous conter la tubéreuse cannibale et le saule amoureux. Fruit défendu, vanité et renard jaloux, les fables de **Nicolas Wilmouth** vont, capturer des rêves de singe, des navires hollandais, des dentelles de grand-mères.

Des Dadaïstes à La Fontaine en passant par Desnos, la série "Fables" est un conte photographique, à la manière d'un haïku.

Les objets étranges, les fleurs extatiques et les animaux olympiens, comme les mises en scène oniriques de cette série nous interrogent sinon sur notre existence, du moins sur notre capacité d'émerveillement et notre propension à l'abandon.



Technique mixte : Travail à partir de prises de vues et plaques albuminées. Impression encres pigmentées sur papier coton Hahnemuhle. Formats 100 x 70 cm.





HAÏKUS

Ces images sont le résultat de rencontres improbables d'éléments symboliques, pour nous emmener dans un univers, une narration dadaïste.

La référence aux poèmes Japonais vient du fait que ces natures mortes sont composées avec peu d'éléments tout en apportant un côté narratif ou en installant une ambiance.

Quand le faisan tutoie le vent, que la minérale se fout des volailles et le mistral cherche un maître, Nicolas Wilmouth propose un théâtre absurde et mystérieux, où le cabinet de curiosité cherche une porte, sa clé et son adresse.

Bêche, 2016
Porcelaine froide
40 x 90 x 130 cm



Arielle Domballe, 2022
Porcelaine froide, bille de
polystyrène, miroir
138 x 166 cm



Lucie Linder est artiste plasticienne diplômée des beaux-arts de Metz. Elle travaille au sein de la “Villa Mais d’Ici” depuis 2020 et partage son espace au sein des “3 fenêtres”. Sa pratique de différents médiums passant de la photographie, à la sculpture ou encore par la gravure, nous invite à rêver. Ses œuvres révèlent un monde entre réalité et imaginaire.



© Arnaud Nguyen

Bustier, 2018 - porcelaine froide, bille de polystyrène, ceintre - 23 x 30 x 15 cm



© Alexandre Maelst

Les fossils du désirs, 2023 - porcelaine froide, fil de laiton - 9 x 16 x 25 m
Co-création avec Elisa Giacometti



Poulpe, 2016 - porcelaine froide, plume
50 x 30 x 13 cm



© Alexandre Maelst

Lapin, 2023 - porcelaine froide, fil de fer
15 x 21 x 22 cm
Co-création avec Elisa Giacometti



Tortue, 2018 - porcelaine froide,
clôche en verre - 13 x 18 cm



Nid, 2021 - cyanotype sur coquille
d'œufs, cloche - 28 x 29cm



Fossil, 2023
verre moulé - 18 x 25 x 4 cm



Dentelle skins, 2018
photographie sur Dibond - 66 x 99 cm

Crocodile, 2023
Porcelaine froide, billes de polystyrène, miroir
120 x 70 x 15 cm



Vue d'exposition
au Musée du verre
de Sars-Poteries
MusVerre



Lucie Linder questionne le naturel et l'artificiel par la prolongation du vivant en contraste aux apparitions de la nature. Sa pratique s'étend vers la mise en espace de sculptures, cyanotypes, gravures et modèle vivant. L'artiste interroge l'errance humaine au travers du paysage et du retour aux sources. Le toucher et la terre, pour sa capacité à matérialiser le sensible, l'intéresse pour ainsi figer les fantômes et y laisser les traces de leurs présences.

Totem, 2021
Cyanotype - 20 x 30 cm



Magic Light, 2020
Cyanotype - 70 x 100 cm



Une sélection de **cyanotypes** de Lucie Linder seront exposés dans la boutique et seront disponibles par la suite dans l'artothèque de Lasécu.